



La Perruche de Barraband se concentre surtout le long du moyen val des rivières et de leurs affluents (la rivière Murray).

La Perruche de Barraband ou Superb Parrot

Une espèce menacée mais bien établie dans les élevages.

par Joseph M. FORSHAW (Canberra, Australie) - Traduction Alain Campagne



Grâce et beauté sont les caractéristiques qui viennent immédiatement à l'esprit quand on regarde les Perruches australiennes groupées sous le nom de "Polytèles" (*Polytelis*). Même les premiers naturalistes avaient été impressionnés car leur nom générique est dérivé du mot grec utilisé pour dire "extravagant" et fait référence à la coloration brillante du plumage, tandis que les noms anglais officiels Superb Parrot (*Polytelis Swainsonii*), Regent Parrot (*Polytelis anthopeplus*) et Princess Parrot (*Polytelis alexandrae*) expriment bien l'apparence gracieuse, presque majestueuse de ces perruches exquises. Il n'est pas surprenant que les trois espèces aient été très populaires parmi les aviculteurs pratiquement dès le moment de leur découverte.

Un vert très riche, presque lumineux, prédomine dans la couleur du plumage du mâle adulte Barraband (*Polytelis Swainsonii*). Un lavis bleu est présent sur la couronne, tandis que la face, les joues et la gorge sont d'un jaune brillant, immédiatement bordé en dessous par un croissant rouge écarlate en travers de la partie antérieure du cou. Un bleu terne est présent sur le pli de l'aile et le bord externe des longues et étroites rémiges primaires, tandis que la queue longue et pointue est verte au dessus et noire en dessous. Le bec est de couleur rouge corail et l'iris jaune orange. Sans aucune trace de jaune ni rouge sur la tête, la femelle adulte est surtout d'un vert terne, plus pâle, avec un peu de bleu gris sur le front, le menton et la gorge, tandis que les cuisses sont jaune orangé et les plumes latérales de la queue bordées de rose sur leur bord interne. Les juvé-

niles ressemblent à la femelle mais ont les plumes centrales de la queue plus courtes et l'iris est brun pâle.

Confinée à la partie intérieure du sud-est australien, de la partie centrale du sud du New South Wales jusqu'à l'extrême nord de l'état de Victoria, la Perruche de Barraband occupe un territoire restreint, avec une zone de reproduction limitée à la partie qui est au Sud du 33° de latitude Sud, où elle est concentrée le long du moyen val des rivières Murrumbidgee et Murray et de leurs affluents et sur les pentes Sud-ouest du Great Diving Range. Au Nord du 33° degré de latitude Sud, la présence de ces perruches de la fin de l'été au début de l'hiver est surtout due à une dispersion vers le Nord après la période de reproduction, le retour vers le Sud se faisant en fin d'hiver et début de printemps.



La Perruche de Barraband occupe un territoire restreint





Études sur le terrain et programmes de gestion

Leur territoire coïncide avec une région d'agriculture intensive, ce qui entraîne des inquiétudes pour la survie à long terme de ces espèces. En réponse à ces inquiétudes, moi-même et des collègues des Services de protection de la vie sauvage des états New South Wales et Victoria avons initié des études sur le terrain des Perruches de Barraband dans ces deux états. Commencées au milieu des années 80, avec un relevé des sites de nidification et l'estimation de l'importance des populations, ces études se poursuivent actuellement avec un contrôle annuel des nids, et des programmes de gestion ont été mis en place pour assurer la protection de ces perruches et de leur habitat.



Il y a, dans la plus grande partie de leur aire de reproduction, une étroite association entre les Perruches de Barraband et les forêts fluviales de Gommiers rouges (*Eucalyptus camaldulensis*), avec un mélange de différents bois d'eucalyptus sur les plaines inondables avoisinantes et cette juxtaposition des zones de nidification et de nourrissage est particulièrement importante. Les perruches dépendent des grands gommiers rouges pour nicher, mais tirent leur nourriture des zones boisées avoisinantes, et l'ingérence humaine sur l'un ou les deux habitats a été responsable du déclin des populations de perruches. Ce déclin a été le plus dramatique dans l'état de Victo-

ria là où le débroussaillage et le changement de la végétation couvrant le sol provoqués par le pâturage du bétail et par l'introduction de lapins ont eu pour résultat l'exclusion de la Perruche de Barraband de pratiquement tous ses anciens territoires. La population actuelle revenant chaque année sur ses zones de nidification est estimée à seulement une centaine de couples reproducteurs.

Heureusement, dans l'état du New South Wales, bien que les chiffres aient varié, le nettoyage des terres et les campagnes d'empoisonnement des lapins, reconnus comme une des principales causes du déclin, ont provoqué peu de changements dans sa répartition historique. Des chiffres record ont été relevés entre la fin des années 40 et le début des années 50, mais dans les années 70 jusqu'au début des années 80, l'intensification et le changement des techniques d'exploitation des terres ont provoqué de nouvelles menaces et mis en évidence la nécessité de programmes de gestion basés sur des données écologiques valables. D'après l'étude des principales zones de nidification, le nombre global de reproducteurs a été estimé à moins de 5 000 couples, et les menaces sur l'association essentielle entre zones de nidification et zones d'alimentation ont été identifiées. Actuellement la Perruche de Barraband est considérée comme vulnérable et bénéficie d'une protection législative spéciale.

CHANGEMENTS DANS LA COMPOSITION DES BANDES D'OISEAUX. Durant toute l'année, les Perruches de Barraband se rassemblent en bandes, montrant peu de séparation apparente par couples même pendant la période de reproduction, mais il y a des variations saisonnières dans la composition de ces bandes. En dehors de la période de reproduction, elles rassemblent des adultes et des immatures des deux sexes, et peuvent aller jusqu'à compter plus de 200 individus, mais les bandes tendent à se réduire considérablement en nombre au printemps, lorsque les activités de nidification commencent, et les femelles disparaissent vers le mois de septembre, probablement pour aller au nid, laissant seulement les mâles dans les bandes. À la fin de la saison de reproduction, ces bandes d'oiseaux mâles laissent place à de petits groupes de deux ou trois couples d'adultes et jusqu'à huit ou dix juvéniles.

Ces perruches sont surtout actives le matin et vers la fin d'après-midi, C'est alors qu'on les voit en géné-



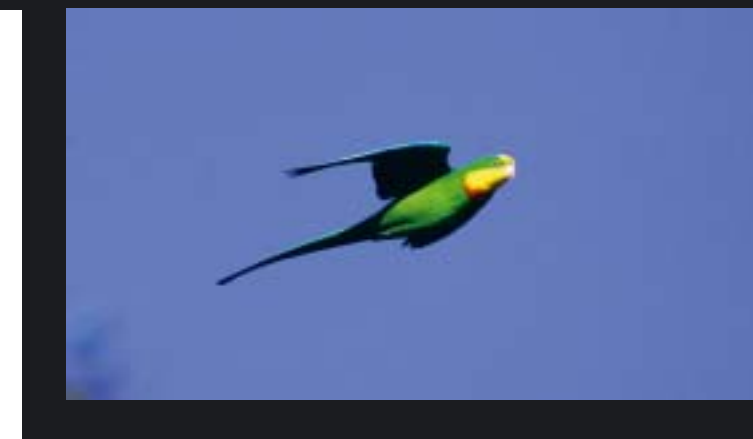
ral au sol cherchant les semences de graminées ou au sommet des arbres se nourrissant de bourgeons. Elles passent le reste de la journée à se reposer calmement au milieu des plus hautes branches de grands eucalyptus. De temps en temps, elles s'envolent en flèche sur quelques centaines de mètres à hauteur des cimes le long de la rivière, se posant dans un autre arbre, où elles se perchent calmement, peut-être pour plusieurs heures. Elles boivent tôt le matin et tard dans l'après-midi, venant par deux ou trois sur une bande sablonneuse s'avancant dans l'eau et s'envolent immédiatement après vers leur abri. Quand elles se nourrissent, elles ne sont pas farouches et, si elles sont dérangées, s'envolent jusqu'à l'arbre le plus proche, retournant au sol dès que l'intrus est parti.

C'est dans l'air que l'aspect gracieux de ces oiseaux est le plus évident, car la très longue queue pointue et les ailes étroites repliées vers l'arrière donnent un profil aérodynamique caractéristique en vol. Le vol direct rapide semble sans effort, et sur de longues distances les oiseaux volent à une très haute altitude tout en émettant régulièrement leur cri d'appel. Les oiseaux qui passent au dessus répondent rapidement à une imitation de ce cri d'appel, tournoyant et descendant rapidement pour se percher sur la cime d'un arbre proche.



HABITUDES ALIMENTAIRES ET DE NIDIFICATION. Le nourrissage se fait principalement au sol, là où les perruches trouvent les semences de graminées et d'herbe, mais leur régime inclut aussi fruits, baies, noix, nectar, bourgeons et larves d'insectes trouvés dans les arbres ou buissons. De petits groupes de perruches visitent des propriétés, des bâtiments agricoles ou des parcs à bestiaux pour chercher des graines renversées et dans les zones de culture elles sont attirées par les bas-côtés des routes là où le grain tombe des camions qui passent. Souvent en compagnie de Perruches flavéoles (Yellow Rosella) *Platycercus elegans flaveolus*, elles viennent se nourrir de bourgeons dans les bosquets d'*Eucalyptus cladocalyx* qui sont largement plantés comme brise-vent à travers les terrains agricoles.

L'élevage commence fin septembre, les plumes des oisillons apparaissent fin novembre début décembre. Le nid est dans une grosse branche creuse, ou plus rarement dans un trou dans le tronc d'un eucalyptus, et les observations rassemblées sur les sites de nidification donnent une idée de "l'arbre typique pour nicher". Un "arbre typique pour nicher" est adulte et en bonne santé, habituellement le plus grand de cette partie de la forêt, et se trouve à une distance moyenne de 26 m du lit d'une rivière. Une majorité des nids



sont dans des fourches creuses sur les branches latérales à une hauteur moyenne de 17 m, et en groupe de deux à six nids dans le même arbre ou les arbres voisins. Beaucoup de trous sont traditionnellement réutilisés année après année, et occasionnellement des trous différents dans le même arbre peuvent être occupés au cours des années successives. Les trous varient beaucoup en profondeur, des œufs ont été trouvés à 40 cm de l'entrée mais aussi à environ 11 mètres en dessous de l'entrée. Une ponte normale compte de quatre à six œufs et ceux-ci sont couvés seulement par la femelle. Lorsqu'ils sont bien emplumés les jeunes oiseaux accompagnent les adultes quittant la zone d'élevage pour un exode presque immédiate.

La Perruche de Barraband est bien établie en aviculture



Oiseau de volière idéal, la Perruche de Barraband est une excellente espèce pour quelqu'un qui cherche une expérience avec des perruches moins communes. Elle est robuste, et se comporte bien en captivité, on connaît des couples reproducteurs donnant des jeunes pendant plus de vingt ans. Par-dessus tout, elle a un caractère agréable, devenant vite confiante en son soigneur, et élève généralement à profusion. Les mâles élevés à la main font d'excellents animaux de compagnie, et quelques-uns deviennent des parleurs accomplis. C'est certainement l'une de mes espèces favorites, et le plus souvent un ou plusieurs couples faisaient partie de ma collection. D'après mon expérience, ces oiseaux peuvent prendre trop de poids s'ils n'ont pas assez d'exercice, et chaque couple doit donc être logé dans une volière de 4 à 6 mètres de long, au moins un mètre de large et deux mètres de haut. Mon couple partageait avec un couple de Cacatoès noirs à queue jaune *Calyptorhynchus funereus* et un couple

Pour éviter l'hybridation, les Perruches de Barraband ne doivent pas être logées avec des *Aprornis* (Perruche érythroptère), *Alisterus* (Perruche royale) ou d'autres espèces de Polytèles comme *Alexandrae* (Perruche d'Alexandra ; voir photo ci-dessus) (© Roland Seitre).

Un couple type sauvage (haut gauche) (© Bertrand François).

de pigeons *Spinifex geophaps plumifera*, une volière qui faisait 8 m de long, 1,80 m de large et 3 m de haut. Ces perruches ne rongent pas les parties en bois et ne mordent pas à travers le grillage, et leur volière peut donc être construite avec des matériaux moins coûteux, de petit calibre. Également, leur nature docile permet de les introduire dans un groupe mélangé dans une grande volière, mais pour éviter l'hybridation elles ne doivent pas être logées avec des *Aprornis* (Perruche érythroptère), *Alisterus* (Perruche royale) ou d'autres espèces de Polytèles.



Perruche de Barraband
mutation lutinos



Perruche de
Barraband mutation
cinnamon



Perruche de Barraband mutation olive

Parce qu'elles passent beaucoup de temps à chercher leur nourriture au sol, les Perruches de Barraband sont sujettes à l'infestation par les vers nématodes si elles sont logées dans des volières avec un sol en terre, et ces volières doivent être gardées propres et les oiseaux traités régulièrement. De même que d'autres espèces de Polytèles, elles sont sensibles également à ce qui semble être une forme particulièrement virulente de conjonctivite à chlamydiae ou "infection de l'œil", qui peut être fatale si elle n'est pas détectée et traitée suffisamment tôt. Ma seule expérience avec ce problème fut avec une femelle qui montrait les symptômes alors que je revenais à la maison après une absence de deux semaines et, même après cette courte période sans traitement, l'affection ne put être traitée. Je n'ai pas l'expérience de la paralysie des pattes qui déforme les doigts de façon si serrée que l'oiseau est incapable de saisir une branche; on dit que cela touche surtout les mâles, et quelques oiseaux ont répondu à un traitement avec la vitamine B.

La Perruche de Barraband consomme une grande variété d'aliments, et est habituellement disposée à tester les nouveautés qu'on lui présente. Pour mes oiseaux, graines de tournesol et de carthame étaient données dans des récipients séparés, tandis que dans un autre se trouvait un mélange à parts égales d'alginate, de millet français et de panicum (faux millet), avec un peu d'avoine décortiquée ajoutée en hiver. Un mélange de fruits et légumes leur était fourni, ainsi que des épillets d'herbes, des chardons, feuilles d'endives et verts de céleri, et les épis de maïs étaient particulièrement appréciés., spécialement par les parents

nourrissant leurs petits. Tous les oiseaux s'excitaient en voyant disposer dans leur volière des branches d'eucalyptus en fleurs ou de grevilles, venant immédiatement se nourrir sur les fleurs et passant ensuite de nombreuses heures à détacher les feuilles avant de décortiquer l'écorce.

Malgré la préférence des oiseaux sauvages à nicher en colonie, il y a eu peu de succès aux essais d'élevage des Perruche de Barraband en colonie captive, et les meilleurs résultats ont été obtenus de couples gardés dans des volières séparées. Mon couple montrait une forte préférence pour nicher dans des bûches creuses avec une entrée par un orifice naturel, mais d'autres éleveurs ont eu peu de mal à persuader leurs couples d'accepter des nids boîtes. Cinq ou six œufs sont généralement pondus et l'incubation, par la femelle, dure 22 jours. Les jeunes s'emplument environ 40 jours après l'éclosion et les jeunes oiseaux sont plutôt maladroits en vol, il faut donc prendre des précautions pour éviter blessures ou collisions contre le grillage ou les installations de la volière. Le plumage adulte est atteint après une mue lente, qui produit normalement quelques plumes jaunes et écarlates sur la gorge et le devant du cou entre six et neuf mois, et la coloration complète du plumage étant acquise vers 16 à 18 mois.

Il est surprenant que si peu de mutations aient été signalées car l'espèce est bien établie en volière depuis longtemps dans de nombreux pays. On a signalé des oiseaux lutinos dans la nature et en captivité, et on a rapporté l'existence de deux mâles olive élevés dans une volière du New South Wales, mais sans fournir de détails.